



LES PRINCESSES SYRIENNES DE L'EMPIRE ROMAIN **III^o siècle**

Exposé fait devant la SSN en 1990
par Jean Guihaudin

C'est SEPTIME SEVERE qui, en épousant JULIA DOMNA, introduisit les princesses syriennes dans la généalogie des Empereurs Romains. Il était originaire d'Afrique du Nord, plus précisément de LEPTIS MAGNA (aujourd'hui LEBDA), ancienne colonie carthaginoise située sur la côte à l'Est de TRIPOLI. C'était un homme petit, vif, maigre, basané, frisé et affublé d'un accent punique qui faisait l'objet de plaisanteries à ROME.

Issu d'une riche famille provinciale de chevaliers et de sénateurs, il a occupé successivement des postes de responsabilité tels que questeur, tribun, préteur, légat en Afrique, gouverneur en Gaule ...

En 180, promu chef de la IV^o Légion stationnée en Syrie, il a épousé JULIA DOMNA, fille de Julius BASSIANUS, Grand Prêtre de Bâal à EMESE-sur-l'Oronte (aujourd'hui HOMS). Belle, intelligente, douée de toutes les qualités du corps et de l'esprit, elle eut un grand ascendant sur son mari dont elle stimula l'ambition.

Proclamé Empereur par ses troupes après l'assassinat de PERTINAX en 193, SEPTIME SEVERE associa son épouse au pouvoir. Elle l'accompagna même dans ses campagnes, ce qui lui valut le surnom de "Mater Castrorum" qu'on retrouve sur plusieurs monnaies à son effigie.

Elle eut deux enfants: Aurelius-Antoninus, le futur CARACALLA, né en 188 à LYON (où son père était Gouverneur) et Lucius-Publius GETA, né à ROME en 189.

Après la mort de SEPTIME SEVERE survenue en 23 en BRETAGNE au cours d'une campagne contre les Calédoniens, ses deux fils régnèrent conjointement sous la direction de JULIA DOMNA. Mais les deux frères se haïssaient au point qu'en 212 CARACALLA a poignardé GETA dans les bras de sa mère qui tentait de le protéger ...!

Dès lors CARACALLA régna seul. Il tenait son surnom d'un manteau gaulois qu'il affectionnait et qu'il imposa même à ses soldats. Il promulgua dès 212 l'Edit portant son nom qui accordait pratiquement la citoyenneté romaine à tous les habitants de l'Empire.

Puis il consacra toute son attention à l'Armée et à la défense des frontières, laissant la gestion des affaires à JULIA DOMNA. C'est elle qui, entre autre, a réformé la monnaie et créé une nouvelle pièce d'argent, plus grosse que le denier, mais moitié moins riche en métal pur, qu'on appela "antoninianus" d'après le nom officiel de l'Empereur.

En 215 CARACALLA partit pour l'Orient, séjournant notamment à ANTIOCHE, ALEXANDRIE et EDESSE en Mésopotamie qu'il enleva aux Parthes et intégra à l'Empire. Poursuivant sa campagne contre les Parthes, le 8 avril 217 au cours d'une étape, il a été poignardé par un officier de la Garde Prétorienne, poussé semble-t-il par MACRIN le Préfet du Prétoire.

Devant l'urgence de la situation militaire (le Roi des Parthes ARTABAN avait regroupé des forces considérables) les soldats ont désigné MACRIN comme successeur dès le 12 avril 217. Le Sénat, soulagé par la disparition de CARACALLA, n'a pas osé récuser ce personnage de basse extraction dont on disait qu'il avait été esclave et gladiateur ... !

Parvenu au pouvoir, MACRIN accumula les erreurs et les bassesses en cherchant à plaire à tout le monde. Il multiplia *annonae* et *donativa* (distributions de blé ou d'argent) qui suscitèrent des jalousies. En outre il réduisit la solde des recrues et versa à ARTABAN une indemnité & deux cents millions de sesterces après avoir subi deux échecs militaires... Cette attitude irrita tous ceux qui croyaient encore en la grandeur de ROME.

D'autre part, après le meurtre de son fils, JULIA DOMNA, retirée à ANTIOCHE, atteinte semble-t-il d'un cancer du sein, se laissa mourir de faim. Inquiet des ambitions politiques de sa sœur JULIA MAESA et de ses nièces, MACRIN les assigna à résidence dans leur pays à EMESE en Syrie.

Ces trois princesses syriennes, JULIA MAESA, JULIA SOEMIAS et JULIA MAMAEA, étaient très riches. Exilées dans leur ville, elles entretenaient des relations suivies avec les officiers de la Légion "Gallica" cantonnée à EMESE et parvinrent à gagner les troupes à la cause de SEVERE. Elles répandirent la légende selon laquelle les fils de SOEMIAS et de MAMAEA étaient des enfants adultérins de CARACALLA et donc les petits fils de SEPTIME SEVERE, pour qui les militaires avaient une grande vénération.

Si bien que, le 15 mai 218, les chefs de la Légion ont introduit dans leur camp le plus âgé des deux, AVITUS BASSIANUS (14 ans), fils de SOEMIAS, et l'ont proclamé Empereur sous les prénoms de MARCUS, AURELIUS ANTONINUS, comme CARACALLA son père supposé.

Non sans appréhension, le Sénat reconnut ce nouvel empereur qui le débarrassait de MACRIN. Ce dernier essaya de combattre cette rébellion, mais, abandonné par ses propres troupes, il s'enfuit. Rattrapé en Cappadoce, il fut exécuté.

Lorsqu'il arriva au pouvoir, AVITUS était déjà Grand Prêtre du dieu solaire d'EMESE, "Hélios Gabalos" dont il prit le nom: ELAGABAL. Il voulut en outre l'imposer à ROME, où il ne fit son entrée qu'un an après son intronisation. Ce nouvel Empereur allait heurter les Romains par ses extravagances et ses provocations. Adolescent dépravé, il exigea comme épouse une Vestale qu'il répudia peu après pour convoler avec un gladiateur célèbre ...!

Après quatre années de folies, réalisant qu'un coup d'état allait inévitablement se produire, JULIA MAESA, grand-mère infernale, prit les devants et n'hésita pas à sacrifier ce petit-fils et sa propre fille pour assurer le maintien de la famille au pouvoir. Elle incita elle-même les prétoriens à la révolte tout en vantant les mérites de son autre petit-fils, ALEXANIUS fils de JULIA MAMAEA, quelle avait pris soin de faire adopter par l'Empereur (son cousin). La manœuvre réussit et, le 13 mars 222, ELAGABAL et sa mère SOEMIAS

furent exécutés, décapités et leurs corps jetés dans le Tibre. ALEXANIUS proclamé Empereur par les prétoriens, le Sénat ratifia immédiatement ce choix pour couper court aux intrigues des autres factions.

Nous en arrivons au règne du dernier empereur de la dynastie des SEVERE, ALEXANDRE. Car ALEXANIUS a transformé son nom en ALEXANDER, en hommage à ALEXANDRE le GRAND qu'il admirait. Mais il était loin de lui ressembler et, bon fils sans envergure, il laissa le pouvoir à sa mère, MAMAEA, à laquelle il n'osait résister. C'est ainsi qu'elle l'obligea à se séparer de sa femme, ORBIANE, qu'elle jalousait et ne pouvait souffrir. A noter que la grand'mère MAESA était morte peu après l'accession d'ALEXANDRE à la pourpre, laissant les mains libres à sa fille, orgueilleuse et dominatrice.

En 231 ALEXANDRE dut partir en Orient combattre les Perses qui voulaient annexer le Bassin de l'Euphrate. Peu doué sur le plan militaire, sa campagne fut un échec. En outre, il dut revenir rapidement en Occident, les Germains ayant franchi les frontières du Rhin et du Danube dégarnies des troupes engagées en Orient.

En 234, pour éviter la guerre sur le Rhin, il entreprit des pourparlers peu honorables alors que ses troupes voulaient combattre. Finalement, le 18 mars 235, près de MAYENCE, ses hommes l'assassinèrent, lui et MAMAEA. Ils proclamèrent empereur le Tribun de la IV^o Légion, un géant d'origine thrace, VERUS MAXIMINUS (MAXIMIN le THRACE).

Ainsi mourut la dernière princesse syrienne mère d'un empereur, dont elle fut en fait la Régente durant tout le règne.

Comment ne pas être frappé par le destin de ces quatre femmes qui, en un demi-siècle, fournirent trois empereurs à l'Empire. Destin tragique pour deux d'entre elles et cruel pour la plus méritante, JULIA DOMNA, qui vit l'un de ses fils poignarder son propre frère dans ses bras.



JULIA DOMNA



JULIA MAESA



JULIA MAMAEA

Il ne s'agit pas d'une étude numismatique mais plutôt d'un rappel historique pour situer plus nettement ces princesses syriennes, qui s'appellent toutes JULIA et qu'on a tendance à confondre facilement entre mères et filles.

A noter que leur monnayage est relativement abondant, à l'exception de SOEMIAS pour laquelle on ne trouve que quelques deniers. COHEN ne mentionne que trois sesterces.